

cyone en oiseau. L'halcyon est un oiseau de mer, un peu plus gros que le passereau; il a le bec court et mince.

Page 490 : 2. *Hiberno tempore*. Selon Pline le Naturaliste (X, 25), l'halcyon fait son nid sept jours avant le solstice d'hiver, et couve ses petits durant les sept jours suivants. On appelait cette époque *dies Halcyonides* ou *Halcyonia*.

— 3. *Nepotibus*, Éole étant père d'Halcyone, les halcyons sont ses petits-fils

## ARGUMENT

### DU DOUZIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

---

- I. Les Grecs vont assiéger Troie. Présages.
- II. Sacrifice d'Iphigénie.
- III. Demeure de la Renommée.
- IV. Guerre de Troie. Combat d'Achille et de Cycnus.
- V. Mort et métamorphose de Cycnus.
- VI. Neptune demande à Apollon la mort d'Achille.
- VII. Mort d'Achille; sa gloire. Ulysse et Ajax se disputent les armes de ce héros.

## LIVRE DOUZIÈME.

### I. — LES GRECS VONT ASSIÉGER TROIE. PRÉSAGES. (V. 1-23.)

Nescius assumptis Priamus pater Æsacon<sup>1</sup> alis  
Vivere, lugebat : tumulo quoque nomen habenti  
Inferias dederat cum fratribus Hector inanes.  
Defuit officio Paridis præsentia tristi,  
Postmodo qui rapta longum cum conjuge bellum  
Attulit in patriam; conjuratæque sequuntur  
Mille rates, gentisque simul communè Pelasgæ;  
Nec dilata foret vindicta, nisi æquora sævi  
Invia fecissent venti, Bœotaque tellus  
Aulide<sup>2</sup> piscosa puppes tenuisset ituras.  
Hic patrio de more Jovi quum sacra parassent,  
Ut vetus accensis incanduit ignibus ara,

#### I

Priam, ignorant que son fils Ésaque vivait sous la forme d'un oiseau, pleurait son trépas. Sur cette tombe, qui ne portait qu'un nom, Hector et ses frères avaient offert aussi d'inutiles libations. Pâris manquait seul à ce triste devoir, Pâris qui, revenant plus tard à Troie avec l'amante qu'il avait enlevée, attirait sur sa patrie une longue guerre. Mille vaisseaux, toute la Grèce conjurée, le poursuivent; et la vengeance ne se serait pas fait attendre, si les vents furieux n'avaient rendu la mer impraticable, et n'eussent enchaîné aux rivages de Béotie, dans la poissonneuse Aulis, la flotte prête à partir. Là, suivant l'usage de leur patrie, les Grecs avaient préparé un sacrifice en l'honneur de Jupiter. Les feux allumés brillaient

## LIVRE DOUZIÈME.

### I. — LES GRECS VONT ASSIÉGER TROIE. PRÉSAGES.

Priamus pater nescius  
Æsacon vivere  
alis assumptis,  
lugebat :  
Hector cum fratribus  
dederat quoque  
inferias inanes  
tumulo habenti nomen.  
Præsentia Paridis  
defuit tristi officio,  
qui attulit postmodo  
in patriam  
longum bellum  
cum conjuge rapta;  
milleque rates conjuratæ  
sequuntur,  
simulque commune  
gentis Pelasgæ;  
nec vindicta dilata foret,  
nisi venti sævi fecissent  
maria iuvia,  
tellusque Bœota  
tenuisset piscosa Aulide  
puppes ituras.  
Hic quum parassent Jovi  
sacra de more patrio,  
ut vetus ara incanduit  
gnibus accensis,

Priam son père ne-sachant pas  
Ésaque vivre  
des ailes ayant été prises,  
pleurait :  
Hector avec ses frères  
avait donné aussi  
des libations-funèbres vaines [nom.  
au tombeau qui avait (ne portait qu')un  
La présence de Pâris  
manqua à ce triste devoir,  
lequel Pâris apporta ensuite  
dans sa patrie  
une longue guerre  
avec une épouse enlevée;  
et mille vaisseaux conjurés  
le suivent,  
et en-même-temps la communauté  
de la nation pélasgique; [férée,  
et la vengeance n'aurait pas été dif-  
si les vents cruels n'avaient fait  
les mers impraticables,  
et si la terre béotienne  
n'avait retenu dans la poissonneuse Aulis  
les poupes devant partir.  
Là comme ils avaient préparé à Jupiter  
des sacrifices, selon la coutume nationale  
dès-que l'antique autel se fut embrasé  
par les feux allumés,

500

OVIDE.

Serpere cæruleum Danai videre draconem  
 In platanum, cœptis quæ stabat proxima sacris.  
 Nidus erat volucrum bis quattuor arbore summa :  
 Quas simul, et matrem circum sua damna volentem,  
 Corripuit serpens, avidaque recondidit alvo.  
 Obstupuere omnes : at veri providus augur,  
 Thestorides <sup>1</sup> : « Vincemus, ait ; gaudete, Pelasgi :  
 Troja cadet, sed erit nostri mora longa laboris ;  
 Atque novem volucres in belli digerit annos.  
 Ille, ut erat virides amplexus in arbore ramos,  
 Fit lapis, et servat serpentis imagine saxum.

## II. — SACRIFICE D'IPHIGÉNIE.

(V. 24-38.)

Permanet Aoniis <sup>1</sup> Nereus violentus in undis,  
 Bellaque non transfert ; et sunt qui parcere Trojæ  
 Neptunum <sup>2</sup> credant, quia mœnia fecerat urbi :  
 At non Thestorides ; nec enim nescitve tacetve  
 Sanguine virgineo placandam virginis iram  
 Esse deæ <sup>3</sup>. Postquam pietatem publica causa,  
 Rexque patrem vicit <sup>4</sup>, castumque datura cruorem,

sur l'antique autel, quand ils voient un serpent au dos azuré monter en rampant sur un platane qui s'élevait près du lieu où le sacrifice était offert. Au sommet de l'arbre était un nid renfermant huit oiseaux. Le serpent les saisit avec leur mère, qui volait autour de ses petits perdus, et les engloutit dans son avide estomac. Tous les spectateurs restent immobiles d'effroi. Mais le fils de Thestor, dont le regard infailible pénètre l'avenir, s'écrie : « Nous vaincrons, ô Grecs, réjouissez-vous : Troie tombera ; mais longue sera la durée de nos fatigues. » Et il annonce que ces neuf oiseaux présagent autant d'années de guerre. Le reptile, dans la position où il était, enroulé autour des vertes branches de l'arbre, est changé en pierre, et, pierre, il conserve sa forme de serpent.

## II

Nérée continue à déchaîner sa fureur sur les flots de la mer d'Aonie, et se refuse à transporter les guerriers. Il en est qui pensent que Neptune veut sauver Ilion, dont il a construit les murailles. Mais tel n'est pas l'avis de Calchas : il sait, et il le déclare, qu'il faut le sang d'une vierge pour apaiser le courroux de la vierge déesse. Lorsqu'enfin l'intérêt public eut triomphé des liens de l'affection, et que le roi l'eut emporté sur le père, Iphigénie, prête à donner son chaste

Danai videre  
 draconem cæruleum  
 serpere in platanum  
 quæ stabat  
 proxima sacris cœptis.  
 Nidus bis quattuor volucrum  
 erat in summa arbore :  
 quas serpens corripuit  
 simul et matrem  
 volentem circum  
 sua damna,  
 recondiditque alvo avida.  
 Omnes obstupuere :  
 at Thestorides,  
 augur providus veri :  
 Vincemus, ait ;  
 gaudete, Pelasgi :  
 Troja cadet ;  
 sed mora nostri laboris  
 erit longa ;  
 atque digerit  
 novem volucres  
 in annos belli.  
 Ille fit lapis,  
 ut amplexus erat  
 ramos virides in arbore,  
 et servat saxum  
 imagine serpentis.

les Grecs virent  
 un dragon azuré  
 ramper sur un platane  
 qui se dressait  
 très-près des sacrifices commencés.  
 Un nid de deux-fois quatre oiseaux  
 était sur le sommet-de l'arbre :  
 lesquels oiseaux le serpent saisit  
 en-même temps aussi la mère  
 volant autour  
 de ses pertes (de ses petits perdus).  
 et il les engloutit dans son ventre avide.  
 Tous furent stupéfaits :  
 mais le fils-de-Thestor,  
 augure prévoyant la vérité :  
 Nous vaincrons dit il ;  
 réjouissez-vous, Pélasges :  
 Troie tombera ;  
 mais la durée de notre fatigue  
 sera longue ;  
 et il distribue  
 les neuf oiseaux  
 en autant d'années de guerre.  
 Celui-ci (le serpent) devient pierre,  
 comme (dans l'état où) il avait embrassé  
 des rameaux verts sur l'arbre, [pierre]  
 et il conserve la pierre (la nature de la  
 avec l'image d'un serpent.

## II. — SACRIFICE D'IPHIGÉNIE.

Nereus permanet violentus  
 in undis Aoniis,  
 et non transfert bella ;  
 et sunt qui credant  
 Neptunum parcere Trojæ,  
 quæ fecerat mœnia urbi :  
 at Thestorides non ;  
 nec enim nescitve tacetve  
 iram deæ virginis  
 esse placandam  
 sanguine virgineo.  
 Postquam causa publica  
 vicit pietatem,  
 rexque patrem,  
 Iphigeniaque,  
 datura castum cruorem,

Nérée reste violent  
 sur les ondes aoniennes,  
 et il ne transporte pas la guerre ;  
 et des gens sont qui croient  
 Neptune épargner Troie, [cette ville :  
 parce qu'il avait fait les remparts pour  
 mais le fils de Thestor ne le croit  
 ni en effet ou il ignore ou il tait  
 le courroux de la déesse vierge  
 devoir être apaisée  
 par un sang virginal.  
 Après-que la cause publique  
 eut vaincu la tendresse,  
 et que le roi eut vaincu le père.  
 et qu'Iphigénie,  
 devant donner son chaste sang,

Fleatibus ante aram stetit Iphigenia ministris,  
 Victa dea est, nubemque oculis objecit, et inter  
 Officium turbamque sacri, vocesque precantum,  
 Supposita fertur mutasse Mycenida cerva.  
 Ergo ubi, qua decuit, lenita est cæde Diana,  
 Et pariter Phœbes <sup>1</sup>, pariter maris ira recessit,  
 Accipiunt ventos a tergo mille carinæ,  
 Multaque perpessæ, Phrygia potiuntur arena.

III. — DEMEURE DE LA RENOMMÉE.  
 (V. 39-63.)

Orbe locus medio est, inter terrasque fretumque  
 Cœlestesque plagas, triplicis confinia mundi <sup>1</sup>;  
 Unde quod est usquam, quamvis regionibus absit,  
 Inspicitur, penetratque cavas vox omnis ad aures.  
 Fama tenet, summaque domum sibi legit in arce;  
 Innumerosque aditus ac mille foramina tectis  
 Addidit, et nullis inclusit limina portis.  
 Noctē dieque patet, tota est ex ære sonanti;  
 Tota fremit, vocesque refert, iteratque quod audit.  
 Nulla quies intus, nullaque silentia parte :  
 Nec tamen est clamor, sed parvæ murmura vocis;

sang, se tenait au pied des autels, au milieu des sacrificateurs en larmes. La déesse est vaincue; elle répand un nuage sur les yeux des Grecs, et, au milieu des apprêts et du tumulte du sacrifice, au milieu des prières qui lui sont adressées, à la place de la vierge de Mycènes, elle met, dit-on, une biche. Diane est apaisée par cette victime plus digne d'elle. Avec le courroux de la déesse s'évanouit celui de la mer : mille navires reçoivent les vents en poupe, et, après maintes épreuves, touchent aux rivages de la Phrygie.

III

Il est au milieu de l'univers, entre la terre, la mer et les régions célestes, sur les limites des trois mondes, un lieu d'où l'on voit tout ce qui se passe dans les contrées même les plus éloignées, où toutes les voix arrivent aux oreilles avides. C'est le séjour que s'est choisi la Renommée; elle se tient sur le sommet le plus élevé de cette demeure. Mille avenues y aboutissent; mille ouvertures y sont pratiquées; aucune porte n'en défend l'entrée. Elle ne se ferme ni le jour ni la nuit. Tout entière en airain sonore, elle est tout entière remplie d'un sourd bourdonnement; elle renvoie le son de la voix, et répète ce qu'elle entend. Au dedans le repos est inconnu, et le silence ne règne nulle part. Cependant ce ne sont pas des cris, mais des murmures étouffés;

stetit ante aram,  
 ministris fleatibus,  
 dea victa est,  
 objecitque oculis nubem,  
 et inter officium  
 turbamque sacri,  
 vocesque precantum,  
 fertur mutasse Mycenida  
 cerva supposita.  
 Ergo ubi Diana  
 lenita est cæde,  
 qua decuit,  
 et ira Phœbes pariter,  
 pariter maris recessit,  
 mille carinæ  
 accipiunt ventos a tergo,  
 perpessæque multa,  
 potiuntur arena Phrygia.

eut été placée devant l'autel, les ministres du sacrifice pleurant, la déesse fut vaincue, [nuage, et elle mit-devant les yeux de tous un et au milieu de l'accomplissement et du trouble du sacrifice, et des voix de ceux-qui-prient, [nienne elle est rapportée avoir échangé la Mycène contre une biche substituée. Donc dès-que Diane fut apaisée par le meurtre, par lequel il fut-convenable, et que la colère de Phœbé pareillement, et pareillement la colère de la mer se fut mille carènes [retirée (apaisée), reçoivent les vents par derrière, et ayant souffert beaucoup d'épreuves, elles s'emparent du sable (du rivage) [phrygien.

III. DEMEURE DE LA RENOMMÉE.

Locus est medio orbe,  
 inter terrasque fretumque  
 plagasque cœlestes,  
 confinia triplicis mundi;  
 unde quod est usquam,  
 quamvis regionibus absit,  
 inspicitur,  
 omnisque vox  
 penetrat ad aures cavas.  
 Fama tenet,  
 sibi legit locum  
 in summa arce;  
 addiditque tectis  
 aditus innumeros,  
 ac mille foramina,  
 et inclusit limina  
 nullis portis.  
 Patet nocte dieque,  
 est tota ex ære sonanti;  
 fremit tota,  
 refertque voces,  
 iteratque quod audit.  
 Nulla quies intus,  
 silentiaque nulla parte :  
 nec tamen clamor est,  
 sed murmura vocis parvæ;

Un lieu est au milieu-du globe, entre et les terres et la mer et les régions célestes, confins du triple monde; d'où ce qui est quelque-part, [trées, quoique cela soit éloigné par les confins, est vu, et toute voix pénètre aux oreilles creuses. La Renommée l'occupe, et elle s'est choisi une place sur le sommet-du lieu-élevé; et elle a ajouté à sa demeure des abords innombrables, et mille ouvertures, et elle n'a fermé les seuils par aucunes portes. Cette demeure est ouverte nuit et jour, elle est tout-entière d'airain sonore; elle frémit tout-entière, et elle rapporte (reproduit) les voix et elle répète ce qu'elle entend. Aucun repos à l'intérieur, et le silence en aucune partie : ni cependant un cri n'est, [(faible); mais les murmures d'une voix petite

Qualia de pelagi, si quis procul audiat, undis  
Esse solent; qualemve sonum, quum Jupiter atras  
Increpuit nubes, extrema tonitrua reddunt.  
Atria turba tenet, veniunt leve vulgus, euntque;  
Mixtaque cum veris passim commenta vagantur  
Millia Rumorum<sup>1</sup>, confusaque verba volutant.  
E quibus hi vacuas implent sermonibus aures;  
Hi narrata ferunt alio; mensuraque ficti  
Crescit, et auditis aliquid novus adjicit auctor.  
Illic Credulitas, illic temerarius Error,  
Vanaque Lætitia est, consternatique Timores,  
Seditioque recens, dubioque auctore Susurri.  
Ipsa quid in cœlo rerum pelagoque geratur,  
Et tellure, videt, totumque inquirat in orbem.

IV. — GUERRE DE TROIE. COMBAT D'ACHILLE ET DE CYCNUS.  
(V. 64-94.)

Fecerat hæc notum Graias cum milite forti  
Adventare rates; neque inexpectatus in armis  
Hostis adest. Prohibent aditu, littusque tumentur  
Troes, et Hectorea primus fataliter<sup>1</sup> hasta,  
Protesilae, cadis, commissaque prælia magno

tel est le frémissement lointain des vagues de la mer, tels sont les derniers grondements de la foudre, quand Jupiter choque les uns contre les autres les sombres nuages. La foule occupe les portiques; la multitude légère ne cesse d'aller et de venir. Mille fausses Rumeurs circulent de toutes parts, mêlées à la vérité, et font rouler des paroles confuses. Les uns remplissent de vains récits les oreilles des désœuvrés, les autres vont porter ailleurs les nouvelles; le mensonge croît, et celui qui raconte le dernier ajoute toujours à ce qu'il a appris. Là résident et la Crédulité, et l'Erreur étourdie, et la fausse Joie, et les Alarmes à l'air consterné, et la Sédition naissante, et les Bruits légers dont la source est inconnue. La Renommée elle-même voit ce qui se passe dans le ciel, sur la mer et sur la terre: elle porte ses recherches dans l'univers entier.

IV

La Renommée avait annoncé l'approche de la flotte grecque, montée par de vaillants soldats: ce n'est donc point à l'improviste que ceux-ci arrivent en armes sur la terre ennemie. Les Troyens s'opposent à leur descente; ils défendent leurs rivages; et par l'ordre du destin, tu tombes le premier, ô Protésilas, sous la lance d'Hector. La lutte en-

qualia solent esse  
de undis pelagi,  
si quis audiat procul,  
qualemve extrema tonitrua  
reddunt sonum,  
quum Jupiter increpuit  
nubes atras.  
Turba tenet atria;  
vulgus leve veniunt et eunt;  
milliaque commenta  
Rumorum  
mixta cum veris  
vagantur passim,  
volutantque verba confusa.  
E quibus hi  
implent sermonibus  
aures vacuas;  
hi ferunt alio  
narrata;  
mensuraque ficti crescit,  
et novus auctor  
adjicit aliquid auditis.  
Illic est Credulitas,  
illic Error temerarius,  
Lætitiæ vana,  
Timoresque consternati,  
Seditioque recens,  
Susurri que auctore dubio.  
Ipsa videt  
quid geratur rerum  
in cœlo pelagoque,  
et tellure,  
inquiritque in orbem totum.

tels qu'ils ont-coutume d'être  
venant des ondes de la mer,  
si quelqu'un les entend de-loin,  
ou tels que les derniers tonnerres  
rendent un son,  
quand Jupiter a-fait-éclater  
les nuages sombres.  
La foule occupe les portiques;  
le vulgaire léger vient et va;  
et des milliers d'inventions  
de Rumeurs  
mêlées avec des bruits vrais  
circulent çà-et-là,  
et font-rouler des paroles confuses.  
Parmi lesquelles Rumeurs celles-ci  
remplissent d'entretiens  
les oreilles vides; [leurs  
celles-ci portent (vont annoncer) ail-  
les choses racontées;  
et la mesure de la fiction croît,  
et le nouvel auteur [entendues.  
ajoute quelque chose aux choses qu'il a  
Là est la Crédulité,  
là l'Erreur inconsiderée,  
et la Joie vaine,  
et les Craintes consternées,  
et la Sédition récente,  
et les Murmures d'un auteur douteux.  
Elle-même voit  
ce qui se fait de choses  
dans le ciel et la mer,  
et sur la terre, [entier.  
et elle fait-des-recherches dans le monde

IV. GUERRE DE TROIE. COMBAT D'ACHILLE ET DE CYCNUS.

Hæc fecerat notum  
rates Graias adventare  
cum milite forti;  
neque hostis adest in armis  
inexpectatus.  
Troes prohibent aditu,  
tumenturque littus,  
et, Protesilae,  
cadis primus fataliter  
hasta Hectorea,  
proeliaque commissa

Elle (la Renommée) avait fait con-  
les vaisseaux grecs arriver [naître  
avec un soldat courageux;  
et l'ennemi ne se présente pas en armes  
sans-être-attendu.  
Les Troyens le repoussent de l'abord,  
et ils défendent le rivage,  
et, Protésilas, [du-destin  
tu tombes le premier suivant-l'ordre-  
par la lance d'-Hector  
et les combats engagés

Stant Danais, fortisque animæ nece cognitus Hector.  
 Nec Phryges exiguo, quid Achaica dextera posset,  
 Sanguine senserunt. Et jam Sigæa<sup>1</sup> rubebant  
 Littora; jam leto, proles Neptunia, Cycnus  
 Mille viros dederat; jam curru instabat Achilles,  
 Totaque Peliacæ<sup>2</sup> sternebat cupidis ictu  
 Agmina; perque acies aut Cycnum aut Hectora quærens,  
 Congreditur Cycno: decimum dilatus in annum  
 Hector erat. Tum colla jugo candentia pressos  
 Exhortatus equos, currum direxit in hostem,  
 Concutiensque suis vibrantia tela lacertis:  
 « Quisquis es, o juvenis, dixit, solamen habeto  
 Mortis, ab Hæmonio quod sis jugulatus Achille. »  
 Hactenus Æacides<sup>3</sup>; vocem gravis hasta secuta est.  
 Sed quanquam certa nullus fuit error in hasta,  
 Nil tamen emissi profecit acumine ferri,  
 Utque hebeti pectus tantummodo contudit ictu:  
 « Nate Dea (nam te fama prænovimus), inquit  
 Ille, quid a nobis vulnus miraris abesse  
 (Mirabatur enim)? Non hæc, quam cernis, equinis  
 Fulva jubis cassis, nec onus, cava parma, sinistræ,

gagée coûte cher aux Grecs : Hector se fait connaître par le trépas de ce héros. Mais les Phrygiens apprennent aussi par une cruelle expérience ce que peut le bras des Grecs. Déjà le sang rougissait le rivage de Sigée; déjà le fils de Neptune, Cycnus, avait donné la mort à mille guerriers; déjà Achille, monté sur son char, pressait les ennemis et renversait des bataillons entiers avec sa lance coupée sur le Pélion. Dans la mêlée il cherche Cycnus ou Hector; il ne rencontre que Cycnus : Hector était ajourné à dix ans. Alors Achille anime ses blancs coursiers, qui frémissent sous le joug; il dirige son char contre l'ennemi, et, brandissant dans ses mains ses traits étincelants : « Qui que tu sois, s'écrie-t-il, ô jeune homme, console-toi de mourir, puisque tu tombes sous les coups du Thessalien Achille! »

Il n'en dit pas davantage; un pesant javelot suit ces paroles. Mais bien que le trait assuré ne manque pas son but, le fer aigu reste sans effet: il meurtrit d'un coup impuissant la poitrine de Cycnus. Achille en est surpris. « Fils d'une déesse, s'écrie Cycnus, car la Renommée t'a déjà fait connaître à nous, pourquoi t'étonnes-tu que je sois sans blessure? Ni ce casque que tu vois, orné de la fauve crinière d'un cheval, ni ce creux bouclier qui charge mon bras gauche,

stant magno Danais,  
 Hectorque cognitus  
 nece animæ fortis.  
 Nec Phryges senserunt  
 sanguine exiguo  
 quid posset dextera Achaica.  
 Et jam littora Sigæa  
 rubebant;  
 jam Cycnus,  
 proles Neptunia,  
 dederat leto mille viros;  
 jam Achilles instabat curru,  
 sternebatque agmina tota  
 ictu cupidis  
 Peliacæ;  
 quærensque per acies  
 aut Cycnum aut Hectora,  
 congreditur Cycno:  
 Hector dilatus erat  
 in decimum annum.  
 Tum exhortatus equos  
 pressos jugo colla candentia,  
 direxit currum in hostem,  
 concutiensque suis manibus  
 tela vibrantia,  
 dixit: Quisquis es, o juvenis,  
 habeto solamen mortis,  
 quod jugulatus sis  
 ab Hæmonio Achille.  
 Æacides hactenus;  
 hasta gravis  
 secuta est vocem.  
 Sed quanquam nullus error  
 fuit in hasta certa,  
 tamen profecit nil  
 acumine ferri emissi,  
 utque tantummodo contudit  
 ictu hebeti:  
 Nate dea, inquit ille  
 (nam te prænovimus fama),  
 quid miraris  
 vulnus abesse a nobis  
 (mirabatur enim)?  
 Non hæc cassis, quam cernis,  
 fulva jubis equinis,  
 nec parma cava,  
 onus sinistræ,

coûtent un grand *prix* aux Grecs,  
 et Hector *fut* connu  
 par la mort d'une âme vaillante.  
 Ni les Phrygiens ne s'aperçurent  
 par un sang peu-abondant [achéen].  
 ce que pouvait la *main* droite  
 Et déjà les rivages de-Sigée  
 étaient-rouges;  
 déjà Cycnus,  
 rejeton Neptunien,  
 avait donné au trépas mille hommes;  
 déjà Achille pressait de *son* char,  
 et il écrasait des bataillons entiers  
 du coup de la pointe (de sa lance)  
 du *mont* de-Pélion;  
 et cherchant à travers les armées  
 ou Cycnus, ou Hector,  
 il rencontre Cycnus:  
 Hector avait été différé  
 à la dixième année.  
 Alors ayant exhorté *ses* chevaux [blancs,  
 pressés par le joug quant à *leurs* cous  
 il dirigea *son* char contre l'ennemi,  
 et agitant de ses mains  
 des traits brandis,  
 il dit: Qui que tu sois, ô jeune-homme,  
 aie pour consolation de *ta* mort,  
 que tu aies été égorgé  
 par le Thessalien Achille.

Le petit-fils-d'Éaque *parla* jusque-là;  
 un javelot pesant  
 suivit *sa* parole.  
 Mais bien qu'aucune déviation  
 ne fût dans *sa* lance sûre,  
 cependant il ne gagna rien  
 par la pointe du fer envoyé, [trine  
 et comme il eut seulement meurtri la poi-  
 d'un coup émoussé:  
 Fils d'une déesse, dit celui-ci (Cycnus)  
 (car nous t'avons connu-d'-avance par  
 pourquoi t'étonnes-tu [la renommée),  
 la blessure être-éloignée de nous  
 (il s'en étonnait en effet)?  
 Ni ce casque, que tu vois,  
 fauve par des crinières de-cheval,  
 ni ce bouclier creux,  
 fardeau du *bras* gauche,

Auxilio mihi sunt: decor est quæsitus ab istis;  
Mars quoque ob hoc capere arma solet: removebitur  
Tegminis officium; tamen indestrictus abibo.  
Est aliquid non esse satum Nereide<sup>1</sup>, sed qui  
Nereaque, et natas, et totum temperet æquor. »

V. — MORT ET MÉTAMORPHOSE DE CYCNUS.  
(V. 95-145.)

Dixit et hæsurum clypei curvamine telum  
Misit in Æaciden; quod et æs et proxima rupit  
Terga novena boum, decimo tamen orbe moratum est.  
Excutit hoc heros, rursusque tremantia forti  
Tela manu torsit: rursus sine vulnere corpus  
Sincerumque fuit; nec tertia cuspis apertum  
Et se præbentem valuit destringere Cycnum.  
Haud secus exarsit quam circo taurus aperto,  
Quum sua terribili petit irritamina cornu,  
Phœniceas vestes, elusaque vulnera sentit.  
Num tamen exciderit ferrum, considerat, hastæ:  
Hærebat ligno. « Manus est mea debilis ergo:  
Quasque, ait, ante habuit vires, effudit in uno? »

ne me sont d'aucun secours; ce n'est pour moi qu'un ornement.  
Mars aussi ne revêt des armes que pour se parer: je me dépouillerais  
de toute armure, que je n'en sortirais pas moins du combat sain  
et sauf. C'est quelque chose d'être le fils non pas d'une simple  
Néréide, mais du maître de Nérée et de ses filles, de celui qui est le  
souverain de toutes les mers. »

V

Il dit, et lance contre le petit-fils d'Éaque un javelot qui s'en-  
fonce dans le bouclier bombé, et perce l'airain et les neuf premières  
peaux de bœuf; la dixième l'arrête. Le héros l'arrache, et d'un bras  
vigoureux il brandit et fait voler à son tour un second trait. Cycnus  
n'est point blessé; il reste encore intact, et bien qu'il se présente à  
découvert, un troisième javelot ne peut l'entamer. Achille est trans-  
porté de fureur; tel un taureau dans le vaste cirque, frappant de ses  
cornes les étoffes de pourpre qui l'irritent, sent que ses coups restent  
sans effet. Le héros regarde si le fer n'est pas tombé de sa lance:  
le fer teint toujours au bois. « C'est donc mon bras qui est faible,  
s'écrie-t-il; il a perdu contre un seul guerrier son ancienne vigueur? »

CHOIX DES MÉTAMORPHOSES. — LIVRE XII. 509

sunt auxilio mihi;  
decor est quæsitus ab istis;  
Mars quoque solet  
capere arma ad hoc:  
omne officium tegminis  
removebitur;  
tamen abibo indestrictus.  
Est aliquid  
non esse satum Nereide,  
sed qui temperet  
Nereaque et natas,  
et æquor totum.

ne sont à secours à moi; [armes;  
une parure est cherchée au moyen de ces  
Mars aussi a-coutume [parer):  
de prendre des armes pour cela (pour se  
tout service de couverture (d'armure)  
sera écarté;  
cependant je m'en irai non-effleuré.  
C'est quelque chose  
de n'être pas né d'une Néréide,  
mais de celui qui peut-gouverner  
et Nérée et ses filles,  
et la mer tout-entière.

V. — MORT ET MÉTAMORPHOSE DE CYCNUS.

Dixit,  
et misit in Æaciden  
telum hæsurum  
curvamine clypei;  
quod rupit et æs  
et novena proxima  
terga boum,  
moratum est tamen  
decimo orbe.  
Heros hoc excutit,  
torsitque rursus  
manu forti  
tela tremantia:  
corpus fuit rursus  
sine vulnere sincerumque;  
nec tertia cuspis  
valuit destringere Cycnum  
apertum et se præbentem.  
Exarsit haud secus  
quam taurus circo aperto,  
quum petit  
cornu terribili  
sua irritamina,  
vestes Phœniceas,  
sentitque vulnera elusa.  
Considerat tamen num  
ferrum hastæ exciderit:  
hærebat ligno.  
Ergo mea manus  
est debilis, ait,  
effuditque in uno  
vires quas habuit ante?

Il dit,  
et il envoya contre le petit-fils-d'Éaque  
un trait devant s'attacher  
dans la courbure du bouclier;  
lequel trait perça et l'airain  
et les neuf plus proches (premiers)  
dos de bœufs,  
et s'arrêta cependant  
dans le dixième cercle.  
Le héros le fait-tomber-en-secouant,  
et il lança de-nouveau  
d'une main forte  
des traits (un trait) tremblants (brandis):  
le corps fut de-nouveau  
sans blessure et intact;  
ni une troisième pointe  
ne put entamer Cycnus  
découvert et se présentant.  
Il (Achille) s'enflamma non autrement  
qu'un taureau dans un cirque ouvert,  
lorsqu'il cherche-à-atteindre  
d'une corne terrible  
ses stimulants (les objets qui l'irritent),  
à savoir des étoffes phéniciennes (de pour-  
et qu'il sent les blessures éludées. [pre),  
Il considère cependant si  
le fer de la lance est tombé:  
il était attaché au bois.  
Donc ma main  
est faible, dit-il,  
et elle a épuisé (perdu) sur un seul  
les forces qu'elle a eues auparavant?

Nam certe valuit, vel quum Lyrnessia<sup>1</sup> primum  
 Mœnia dejeci, vel quum Tenedonque, suoque  
 Eetioneas implevi sanguine Thebas;  
 Vel quum purpureus populari cæde Caycus  
 Fluxit, opusque meæ bis sensit Telephus<sup>2</sup> hastæ.  
 Hic quoque, tot cæsis, quorum per littus acervos  
 Et feci, et video, valuit mea dextra, valetque. »  
 Dixit, et ante actis veluti male crederet, hastam  
 Misit in adversum Lycia de plebe Menœten,  
 Loricamque simul, subjectaque pectora rupit.  
 Quo plangente gravem moribundo pectore terram,  
 Extrahit illud idem calido de vulnere telum,  
 Atque ait: « Hæc manus est, hæc, qua modo vicimus, hasta;  
 Utar in hunc isdem : sit in hoc, precor, exitus idem. »  
 Sic fatur, Cycnumque petit; nec fraxinus errat,  
 Inque humero sonuit non evitata sinistro :  
 Inde, velut muro solidave a caute, repulsa est.  
 Qua tamen ictus erat, signatum sanguine Cycnum  
 Viderat, et frustra fuerat gavisus Achilles :

Car il ne manquait pas de force lorsque d'abord j'ai abattu les remparts de Lyrnesse, que j'ai noyé dans le sang de leurs habitants Ténédos, et Thèbes où régnait Éétion; lorsque le Caycus roula des eaux teintes du sang de ses peuples, et que Téléphe sentit deux fois l'effet de ma lance. Ici même tous ces guerriers que j'ai immolés, et dont je vois les cadavres amoncelés sur le rivage, ont montré et montrent aussi la vigueur de mon bras. »

Il dit, et, comme s'il ne croyait plus à ses premiers exploits, il lance un javelot contre Ménétes, obscur Lycien, qui se trouvait devant lui. Le trait transperce à la fois la cuirasse et le cœur qu'elle protège. L'infortuné frappe la terre de sa poitrine défaillante. Achille retire le javelot de la blessure encore toute chaude : « Voici le bras, s'écrie-t-il, voici le fer avec lesquels je viens de vaincre. Je vais les tourner contre cet ennemi superbe : puissent-ils m'assurer encore la victoire ! »

Il dit, et vise Cyenus. Le trait ne manque pas le but; il frappe avec bruit l'épaule gauche du héros qui n'a pas cherché à l'éviter, et tombe comme s'il était repoussé par un mur ou par un dur rocher. Toutefois à la place où Cyenus a été atteint, Achille a vu du sang; il en conçoit une vaine joie :

Nam certe valuit,  
 vel quum primum dejeci  
 mœnia Lyrnessia,  
 vel quum implevi  
 Tenedonque,  
 Thebasque Eetioneas  
 suo sanguine;  
 vel quum Caycus fluxit  
 purpureus cæde populari,  
 Telephusque sensit bis  
 opus meæ hastæ.  
 Hic quoque mea dextra  
 valuit valetque,  
 tot cæsis  
 quorum et feci et video  
 acervos per littus.

Dixit, et veluti  
 crederet male actis ante,  
 misit hastam  
 in Menœten de plebe Lycia,  
 adversum,  
 rupitque simul loricam  
 pectoraque subjecta.  
 Quo plangente  
 terram gravem  
 pectore moribundo,  
 extrahit de vulnere calido  
 illud idem telum,  
 atque ait :  
 Hæc est manus,  
 hæc hasta qua  
 vicimus modo;  
 utar in hunc isdem :  
 precor idem exitus  
 sit in hoc.

Fatur sic,  
 petitque Cycnum;  
 nec fraxinus errat;  
 et non evitata sonuit  
 in humero sinistro :  
 repulsa est inde  
 velut a muro cauteve solida.  
 Achilles viderat tamen  
 Cycnum  
 signatum sanguine,  
 qua ictus erat,  
 et gavisus fuerat frustra :

Car certainement elle a-été-forte,  
 ou lorsque d'abord j'ai abattu  
 les remparts de-Lyrnesse,  
 ou lorsque j'ai rempli  
 et Ténédos,  
 et Thèbes d'Éétion [tants];  
 de leur sang (du sang de leurs habi-  
 ou lorsque le Caycus a coulé [ples,  
 empourpré par le massacre de-ses-peu-  
 et que Téléphe a senti deux-fois  
 l'œuvre de ma lance.  
 Ici même ma main droite  
 a-été-forte et est-forte,  
 tant de guerriers ayant été immolés,  
 desquels et j'ai fait et je vois  
 des monceaux le-long-du rivage.

Il dit, et comme-si [auparavant,  
 il croyait mal à ses exploits accomplis  
 il envoya sa lance  
 contre Ménétes de la plèbe Lycienne,  
 Ménétes placé-en-face,  
 et il perça à-la-fois la cuirasse [sous.  
 et les poitrines (la poitrine) placées-des-  
 Lequel Ménétes frappant  
 la terre pesante  
 de sa poitrine mourante,  
 il retire de la blessure chaude  
 ce même trait,  
 et il dit :  
 Celle-ci est la main,  
 celle-ci est la lance avec laquelle  
 nous avons vaincu récemment; [armes  
 je me servirai contre celui-ci des mêmes  
 je demande que le même résultat  
 soit sur celui-ci.

Il parle ainsi,  
 et il vise Cyenus;  
 et le frêne ne dévie pas;  
 et n'ayant pas été évité il résonna  
 sur l'épaule gauche de Cyenus;  
 il fut repoussé de-là  
 comme d'un mur ou d'un rocher solide.  
 Achille avait vu cependant  
 Cyenus  
 marqué de sang,  
 là où celui-ci avait été frappé,  
 et il s'était réjoui en vain :



Vulnus erat nullum, sanguis fuit ille Menœtæ.  
 Tum vero præceps curru fremebundus ab alto  
 Desilit; et nitido securum cominus hostem  
 Ense petens, parmam gladio galeamque cavari  
 Cernit, et in duro lædi quoque corpore ferrum.  
 Haud tulit ulterius, clypeoque adversa reducto  
 Ter, quater ora viri, capulo et cava tempora pulsat;  
 Cedentemque sequens, instat, turbatque, ruitque,  
 Attonitoque negat requiem. Pavor occupat illum;  
 Ante oculosque natant tenebræ; retroque ferenti  
 Aversos passus, medio lapis obstitit arvo :  
 Quem super impulsum resupino corpore Cycnum  
 Vi multa vertit, terræque afflixit Achilles.  
 Tum clypeo genibusque premens præcordia duris,  
 Vincla trahit galeæ; quæ presso subdita mento  
 Elidunt fauces, et respiramen iterque  
 Eripiunt animæ. Victum spoliare parabat;  
 Arma relicta videt : corpus deus æquoris albam  
 Contulit in volucrum, cujus modo nomen habebat.

ce n'était point une blessure; c'était le sang de Ménétes. Alors, frémissant de rage, il se précipite de son char élevé; avec son glaive étincelant il attaque de près Cycnus qui l'attend sans crainte; le fer perce le bouclier et le casque, mais il s'émousse aussi sur ce corps impénétrable. Achille ne se possède plus : de son bouclier qu'il ramène à lui, il frappe trois et quatre fois le visage du guerrier, et lui meurtrit le creux des tempes avec la garde de son épée. Cycnus recule; son adversaire le suit, le presse, le trouble, fond sur lui avant qu'il ait le temps de revenir de sa surprise. La terreur s'empare du Troyen; les ténèbres de la mort flottent devant ses yeux. Pendant qu'il reporte ses pas en arrière, une pierre l'arrête au milieu du champ : Achille le pousse dessus, le renverse sur le dos avec violence, et le cloue à la terre. Alors, lui pressant la poitrine avec son bouclier et ses durs genoux, il serre les courroies, qui passées sous le menton du Troyen retiennent son casque; il lui coupe la respiration et l'étrangle. Il se préparait à dépouiller son ennemi vaincu; il ne voit plus qu'une armure vide. Le dieu de la mer a changé Cycnus en l'oiseau au blanc plumage dont naguère il portait le nom.

Nullum vulnus erat,  
 ille sanguis fuit Menœtæ.  
 Tum vero fremebundus  
 desilit præceps  
 ab curru alto;  
 et petens cominus  
 ense nitido  
 hostem securum,  
 cernit parmam galeamque  
 cavari gladio,  
 at ferrum lædi quoque  
 in corpore duro.  
 Haud tulit ulterius,  
 pulsatque ter quater  
 clypeo reducto  
 ora adversa viri,  
 et tempora cava  
 capulo;  
 sequensque cedentem,  
 instat, turbatque, ruitque,  
 negatque requiem attonito.  
 Pavor occupat illum;  
 tenebræque natant  
 ante oculos;  
 lapisque obstitit medio arvo  
 ferenti retro  
 passus aversos;  
 super quem Achilles  
 vertit multa vi  
 corpore resupino  
 Cycnum impulsum,  
 afflixitque terræ.  
 Tum premens præcordia  
 clypeo durisque genibus,  
 trahit vincla galeæ,  
 quæ subdita mento presso  
 elidunt fauces,  
 eripiuntque animæ  
 respiramen iterque.  
 Parabat spoliare victum;  
 videt arma relicta :  
 deus æquoris contulit corpus  
 in volucrum albam,  
 cujus modo habebat nomen.

Aucune blessure n'était,  
 ce sang fut celui de Ménétes.  
 Mais alors frémissant  
 il saute-à-bas en-se-précipitant  
 de son char élevé;  
 et attaquant de-près  
 avec son épée étincelante  
 son ennemi tranquille,  
 il voit le bouclier et le casque  
 être creusés par le glaive,  
 mais le fer être endommagé aussi  
 sur le corps dur. [longtemps],  
 Il ne le supporta pas plus-au-delà (plus-  
 et il frappe trois-fois et quatre-fois  
 de son bouclier ramené-en-arrière  
 le visage opposé de l'homme,  
 et il lui frappe les tempes creuses  
 avec la garde-de-son-épée;  
 et suivant lui se-retirant,  
 il le presse, et le trouble, et se précipite,  
 et il refuse du repos à lui étonné.  
 La peur s'empare de celui-là;  
 et les ténèbres nagent (flottent)  
 devant ses yeux;  
 et une pierre arrêta au milieu-du champ  
 Cycnus portant en-arrière  
 ses pas détournés (qui reculent);  
 sur laquelle pierre Achille  
 renversa avec beaucoup de force  
 le corps penché-en-arrière  
 Cycnus poussé,  
 et il l'appliqua à terre.  
 Alors lui pressant la poitrine  
 de son bouclier et de ses durs genoux,  
 il tire (il serre) les liens du casque,  
 qui placés-sous le menton serré  
 broient le gosier,  
 et enlèvent au souffle  
 la respiration et le passage.  
 Il se préparait à dépouiller le vaincu;  
 il voit les armes laissées :  
 le dieu de la mer a changé le corps  
 en l'oiseau blanc,  
 dont tout-à-l'heure il avait le nom.

VI. — NEPTUNE DEMANDE A APOLLON LA MORT D'ACHILLE.  
(V. 580-596.)

At deus, æquoreas qui cuspide temperat undas,  
In volucrum corpus nati Stheneleida<sup>1</sup> versum  
Mente dolet patria, sævumque perosus Achillem,  
Exercet memores plus quam civiliter iras.  
Jamque fere tracto duo per quinquennia bello,  
Talibus intonsum compellat Sminthea<sup>2</sup> dictis :  
« O mihi de fratris longe gratissime natis,  
Irrita qui mecum posuisti mœnia Trojæ,  
Ecquid, ut has jamjam casuras adspicis arces,  
Ingemis ? aut ecquid tot defendentia muros  
Millia cæsa doles ? Ecquid, ne persequar omnes,  
Hectoris umbra subit, circum sua Pergama tracti ?  
Quum tamen ille ferox, belloque cruentior ipso,  
Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles.  
Det mihi se ; faxo, triplici quid cuspide possim,  
Sentiat ; at quoniam concurrere cominus hosti  
Non datur<sup>3</sup>, occulta necopinum perde sagitta. »

VII. — MORT D'ACHILLE : SA GLOIRE. ULYSSE ET AJAX  
SE DISPUTENT LES ARMES DE CE HÉROS.  
(V. 597-628.)

Annuit, atque animo pariter patrique suoque

## VI

Cependant le dieu qui gouverne les mers avec son trident, s'afflige dans son cœur paternel d'avoir vu son fils changé en oiseau, comme le fils de Sthénéus. Il déteste le cruel Achille, et le poursuit d'un implacable ressentiment. Déjà la guerre durait depuis près de dix ans, lorsqu'il s'adressa en ces termes à Sminthée-Apollon, le dieu à la longue chevelure : « O toi qui des fils de mon frère m'es le plus cher de beaucoup, toi qui as élevé avec moi les inutiles remparts d'Ilion, ne gémiss-tu pas de voir que ces citadelles vont bientôt tomber ? N'es-tu pas affligé de la mort de tant de guerriers qui défendaient ces murs ? Pour n'en citer qu'un seul, ne te souviens-tu plus d'Hector traîné autour de Pergame sa patrie ? Et pourtant ce farouche Achille, plus sanguinaire que la guerre elle-même, Achille, le destructeur de nos travaux, vit encore ! Qu'il se présente à moi, et je lui ferai connaître ce que peut mon trident ; mais puisqu'il ne nous est pas permis de combattre notre ennemi de près, frappe-le d'une mort inattendue, par une flèche invisible. »

## VII

Le dieu de Délos y consent ; et pour satisfaire à la fois son propre

VI. — NEPTUNE DEMANDE A APOLLON LA MORT D'ACHILLE.

At deus, qui temperat  
undas æquoreas cuspide,  
dolet mente patria  
corpus nati versum  
in volucrum Stheneleida,  
perosusque  
sævum Achillem,  
exercet plus quam civiliter  
iras memores.  
Jamque bello tracto  
fere per duo quinquennia,  
compellat talibus dictis  
Sminthea intonsum :  
O longe gratissime mihi  
de natis fratris,  
qui posuisti mecum  
mœnia irrita Trojæ,  
ecquid ingemis,  
ut adspicis has arces  
casuras jamjam ?  
Aut ecquid doles  
tot millia cæsa  
defendentia muros ?  
Ecquid,  
ne persequar omnes,  
umbra Hectoris subit,  
tracti circum sua Pergama ?  
Quum tamen  
ille ferox Achilles,  
cruentiorque bello ipso,  
populator nostri operis  
vivit adhuc.  
Det se mihi ;  
faxo sentiat  
quid possim triplici cuspide ;  
at quoniam non datur  
concurrere cominus hosti,  
perde sagitta occulta  
necopinum.

Mais le dieu, qui gouverne [trident),  
les ondes de-la-mer avec la pointe (le  
s'afflige dans son cœur paternel  
le corps de son fils avoir été changé  
en oiseau de-Sthénéus,  
et ayant-pris-en-aversion  
le cruel Achille, [citoyens  
il exerce plus qu'il ne convient-entre-  
des colères qui-se-souviennent.  
Et déjà la guerre ayant été traînée [ans,  
presque pendant deux espaces-de-cinq-  
il apostrophe par de telles paroles  
le dieu-de-Sminthe non-tondu.  
O toi de beaucoup le plus agréable à moi  
des fils de mon frère,  
qui as posé avec-moi  
les remparts inutiles de Troie,  
est-ce-que tu ne gémiss pas,  
quand tu regardes ces citadelles  
devant tomber bientôt ?  
Ou-bien est-ce-que tu ne plains pas  
tant de milliers d'hommes égorgés  
en défendant les murs ?  
Est-ce-que,  
pour que je ne les énumère pas tous,  
l'ombre d'Hector ne se présente pas à toi  
d'Hector traîné autour de sa Pergame ?  
Lorsque cependant  
ce farouche Achille,  
et plus sanglant que la guerre même,  
dévastateur de notre ouvrage  
vit encore.  
Qu'il se donne (présente) à moi ;  
je ferai en sorte qu'il sente  
ce que je peux avec ma triple pointe ;  
mais puisqu'il n'est pas donné  
de rencontrer de-près l'ennemi,  
fais-périr par une flèche occulta  
lui ne-s'y-attendant-pas.

VII. — MORT D'ACHILLE : SA GLOIRE. ULYSSE ET AJAX  
SE DISPUTENT LES ARMES DE CE HÉROS.

Delius annuit,  
atque indulgens pariter

Le dieu de-Délos consent,  
et satisfaisant à-la-fois

Delius indulgens, nebula velatus, in agmen  
 Pervenit Iliacum; mediaque in cæde virorum  
 Rara per ignotos spargentem cernit Achivos  
 Tela Parin; fassusque deum : « Quid spicula perdis  
 Sanguine plebis? ait. Si qua est tibi cura tuorum,  
 Vertere in Æaciden, cæsosque ulciscere fratres. »  
 Dixit, et ostendens sternentem Troica ferro  
 Corpora Peliden, arcus obvertit in illum,  
 Certa que letifera direxit spicula dextra.  
 Quo Priamus gaudere senex post Hectora posset,  
 Hoc fuit. Ille igitur tantorum victor, Achille,  
 Victus es a timido Graiæ raptore maritæ!  
 At, si femineo fuerat tibi Marte cadendum,  
 Thermodontiaca \* malles cecidisse bipenni.

Jam timor ille Phrygum, decus et tutela Pelasgi  
 Nominis, Æacides, caput insuperabile bello,  
 Arserat : armarat deus idem, idemque cremarat\*.  
 Jam cinis est, et de tam magno restat Achille  
 Nescio quid, parvam quod non bene compleat urnam.  
 At vivit totum quæ gloria compleat orbem :

ressentiment et celui de son oncle, il s'entoure d'une nuée et descend vers les bataillons troyens. Là, au milieu du carnage, il voit Pâris jeter çà et là de rares traits sur des Grecs obscurs. Le dieu se fuit connaître : « Pourquoi, lui dit-il, perdre tes flèches sur une foule sans nom? Si tu as quelque souci des tiens, tourne-les contre le descendant d'Éaque, et venge tes frères égorgés. » Il dit, et lui montrant Achille dont la lance terrasse les guerriers troyens, il tourne contre ce héros l'arc de Pâris, et d'une main meurtrière dirige un trait sûr. Ce fut la seule joie que le vieux Priam put goûter depuis le trépas d'Hector. Ainsi, vainqueur d'illustres guerriers, tu fus vaincu, Achille, par le lâche ravisseur d'une épouse grecque. Mais si tu devais périr par un bras de femme, tu aurais mieux aimé tomber sous la hache d'une guerrière des bords du Thermodon.

Déjà ce héros, la terreur des Troyens, l'honneur et l'appui du nom grec, le petit-fils d'Éaque, invincible dans les combats, avait été consumé par les flammes. Le dieu qui avait forgé son armure avait aussi brûlé sa dépouille mortelle. Ce n'est plus qu'un peu de cendre; et de ce grand Achille, il reste un je ne sais quoi qui pourrait à peine remplir une petite urne; mais sa gloire vit et suffit à remplir tout l'univers.

animo patrique suoque,  
 velatus nebula,  
 pervenit in agmen Iliacum,  
 inque media cæde virorum  
 cernit Parin  
 spargentem tela rara  
 per Achivos ignotos;  
 fassusque deum :  
 Quid perdis spicula, ait,  
 sanguine plebis?  
 Si qua cura tuorum  
 est tibi,  
 vertere in Æaciden,  
 ulciscereque fratres cæsos.  
 Dixit, et ostendens Peliden  
 sternentem ferro  
 corpora Troica,  
 obvertit arcus in illum,  
 direxitque manu letifera  
 spicula certa.  
 Hoc fuit quo  
 senex Priamus  
 posset gaudere  
 post Hectora.  
 Igitur ille victor tantorum,  
 Achille, victus es  
 a timido raptore  
 maritæ Græcæ!  
 At si fuerat cadendum tibi  
 Marte femineo,  
 malles cecidisse  
 bipenni Thermodontiaca.  
 Jam ille terror Phrygum,  
 decus et tutela  
 nominis Pelasgi,  
 Æacides,  
 caput insuperabile bello,  
 arserat ;  
 idem deus armarat,  
 idemque cremarat.  
 Jam est cinis,  
 et nescio quid  
 quod non compleat bene  
 parvam urnam,  
 restat de tam magno Achille.  
 At gloria vivit  
 quæ compleat orbem totum :

le ressentiment de son oncle et le sien, voilé par un nuage, il parvient dans l'armée troyenne, [mes et dans le milieu-du massacre des hommes] il voit Paris répandant des traits rares à travers des Grecs inconnus; et s'étant déclaré comme dieu : Pourquoi perds-tu tes flèches, dit-il, dans le sang de la plèbe? Si quelque souci des tiens est à toi, tourne-toi contre le petit-fils-d'Éaque, et venge tes frères massacrés. Il dit, et montrant le fils-de-Peléé terrassant avec le fer les corps troyens, il tourna les arcs (l'arc) contre lui, et dirigea d'une main meurtrière les flèches (la flèche) sûres. Cela fut le seul événement duquel le vieux Priam pût se réjouir après Hector (la mort d'Hector). [ros, Donc toi ce vainqueur de si-grands héros] Achille, tu fus vaincu par le lâche ravisseur d'une épouse grecque! Mais s'il avait été à-tomber par toi par Mars féminin (par les coups d'une tu aimerais-mieux être tombé [femme], par la hache du-Thermodon. Déjà cet effroi des Phrygiens, ornement et défense du nom pélasge (grec), le petit-fils-d'Éaque, tête invincible à la guerre, avait brûlé; le même dieu l'avait armé, et le même l'avait brûlé. Déjà il est cendre, et un je ne sais quoi qui n'emplirait pas bien une petite urne, reste du si grand Achille. Mais sa gloire vit qui peut-remplir le monde entier :

Hæc illi mensura viro respondet, et hac est  
 Par sibi Pelides, nec inania Tartara sentit.  
 Ipse etiam, ut cujus fuerit cognoscere possis,  
 Bella movet clypeus, deque armis arma feruntur.  
 Non ea Tydides<sup>1</sup>, non audet Oileos Ajax,  
 Non minor Atrides, non bello major et ævo  
 Poscere, non alii : soli Telamone creato  
 Laertaque fuit tantæ fiducia laudis.  
 A se Tantalides<sup>2</sup> onus invidiamque removit;  
 Argolicosque duces mediis considerare castris  
 Jussit, et arbitrium litis trajecit in omnes.

Voilà la mesure qui convient au fils de Pélée; c'est par là qu'il est égal à lui-même, et qu'il défie les ombres du Tartare. Que dis-je? son bouclier, et cela seul montre à quel héros il appartenait, excite aussi des combats : on se dispute ses armes les armes à la main. Ce n'est ni le fils de Tydée, ni Ajax, fils d'Oïlée, ni le plus jeune des deux Atrides, ni le plus grand par l'âge et la valeur, ni tant d'autres guerriers qui osent les réclamer. Seuls, le fils de Télamon et le fils de Laërte, ont assez de confiance pour prétendre à une récompense si glorieuse. Le descendant de Tantale ne veut pas s'exposer à une pareille responsabilité ni à la haine de celui qui sera vaincu. Il convoque au milieu du camp les chefs des Grecs, et remet le jugement à la décision de tous.

<p>hæc mensura respondet          illi viro,          et Pelides          est par sibi hac,          nec sentit Tartara inania.          Clypeus ipse etiam          movet bella,          ut possis cognoscere          cujus fuerit;          armaque feruntur de armis.          Non Tydides audet,          non Ajax Oileos,          non minor Atrides,          non major bello et ævo,          non alii poscere ea.          Fiducia laudis tantæ          fuit soli creato Telamone          Laertaque.          Tantalides removit se          onus invidiamque;          jussitque duces Argolicos          considerare in mediis castris,          et trajecit in omnes          arbitrium litis.</p>	<p>cette mesure répond          à cet homme-là,          et le fils-de-Pélée          est égal à lui-même par celle-ci,          et ne sent pas le Tartare vide.  <i>Son</i> bouclier lui-même aussi          excite des guerres,  <i>de sorte</i> que tu peux connaître          de qui (à qui) il a été; [armes.          et les armes sont portées au sujet de <i>ses</i>          Ni le fils-de-Tydée n'ose,          ni Ajax <i>fils</i> d'Oïlée,          ni le plus jeune Atride,          ni le plus grand par la guerre et l'âge,          ni les autres <i>n'osent</i> demander ces <i>armes</i>.          La confiance d'une gloire-si-grande          fut au seul fils de Télamon          et <i>au fils</i> de Laerte. [même          Le petit-fils-de-Tantale écarta de lui-          le fardeau et la haine;          et il ordonna les chefs argiens          s'asseoir dans le milieu-du camp,          et il transporta sur <i>eux</i> tous          la décision du débat.</p>
---	--

## NOTES

DU DOUZIÈME LIVRE DU CHOIX DES METAMORPHOSES  
D'OVIDE.

## I

Page 498 : 1. *Æsacon*, Ésaque, fils de Priam, aimait la nymphe Hespérie. Celle-ci, en fuyant sa poursuite, avait été mordue par un serpent; et le jeune héros, cause involontaire de sa mort, avait été changé en plongeon, au moment où il se précipitait dans la mer pour ne pas survivre à celle qu'il aimait.

— 2. *Aulide*, Aulis, ville de Béotie, où la flotte grecque fut long temps retenue par les vents contraires.

Page 500 : 1. *Thestorides*, Calchas, devin fameux, fils de Thestor.

## II

Page 500 : 2. *Aoniis*. La Béotie s'appela d'abord Aonie.

— 3. *Neptunum*. Apollon et Neptune avaient aidé Laomédon à bâtir la ville de Troie.

— 4. *Virginis deæ*, Diane.

— 5. *Reæ*, Agamemnon, roi de Mycènes, chef des Grecs et père d'Iphigénie.

## III

Page 502 : 1. *Phœbes*, un des noms de Diane considérée comme la déesse des nuits.

Page 502 : 2. *Triplicis mundi*, les trois mondes : le ciel, la terre et la mer.

— 3. *Rumorum*. Ce mot est ici personnifié, comme le seront plus tard *Credulitas*, *Error*, *Lætitia*, *Timores*, *Susurri*.

## IV

Page 504 : 1. *Fataliter*. L'oracle avait annoncé que le premier des Grecs qui descendrait sur le rivage troyen, y trouverait la mort. Ce fut le Thessalien Protésilas qui s'élança le premier à terre, par dévouement à la cause commune.

Page 506 : 1. *Sigea*, du promontoire de Sigée, dans la Troade.

— 2. *Peliacæ*. La lance d'Achille, coupée par le centaure Chiron sur le Pélion, était si lourde qu'aucun autre mortel ne pouvait la manier. En outre, elle avait la vertu de guérir les blessures qu'elle avait faites.

— 3. *Æacida*, Achille, petit-fils d'Éaque, lequel était fils de Jupiter et roi d'Égine.

Page 508 : 1. *Nereide*. Allusion dédaigneuse à la naissance d'Achille, fils de la Néréide Thétis.

## V

Page 510 : 1. *Lyrnessia*, Lyrnesse, ville de Mysie qu'Achille avait détruite pendant les loisirs que lui laissait le siège de Troie. — *Tenedon*, Ténédos, ville située en vue de Troie. — *Eetioneas Thebas*, Thèbes, en Cilicie, où régnait Eétion, père d'Andromaque. — *Caycus*, le Caycus, fleuve de Mysie.

— 2. *Telephus*. Télèphe, prince mysien, avait été blessé et ensuite guéri par la lance d'Achille.

## VI

Page 514 : 1. *Volucrum.... Stheneleida*. Un fils de Sthénélus, in-

consolable de la mort de Phaëthon, avait été changé en cygne. (Cf. II, VII, v. 38 et suiv.)

Page 514 : 2. *Sminthea*, de la ville de Sminthe, ou encore, destructeur de rats. Les anciens ne sont pas bien d'accord sur l'origine de ce surnom. Suivant la tradition la plus accréditée, Sminthe était une ville de Phrygie qu'Apollon avait délivrée des rats (*σμήθος*, rat) qui l'infestaient.

— 3. *Non datur*. A la fin du siège de Troie, Jupiter avait menacé de son courroux les dieux qui prendraient part eux-mêmes aux combats des Grecs et des Troyens.

## VII

Page 516 : 1. *Thermodontiacæ*. Les Amazones, qui habitaient les bords du Thermodon, fleuve de la Cappadoce, étaient venues au secours des Troyens, conduites par leur reine Penthésilée.

— 2. *Armarat... cremarat*. Vulcain, le dieu du feu, avait, à la prière de Thétis, forgé pour Achille des armes impénétrables.

Page 518 : 1. *Tydides*, le fils de Tydée, Diomède. — *Oileos Ajax*, le second Ajax, fils d'Oilée, roi des Locriens. — *Minor Atrides*, Ménélas — *Major*, Agamemnon. — *Telamone creato*, Ajax, fils de Télamon, roi de Salamine. — *Laerta*, sous-entendu *creato*, le fils de Laerte, Ulysse.

— 2. *Tantalides*, Agamemnon, fils d'Atrée, lequel avait pour père Pélops, fils de Tantale.

## ARGUMENT

### DU TREIZIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

- 
- I. Discours d'Ajax.
  - II. Discours d'Ulysse.
  - III. Mort d'Ajax.
  - IV. Chute de Troie.
  - V. Mort de Polydore. Sacrifice de Polyxène.
  - VI. Douleur d'Hécube.
  - VII. Nouveau malheur; vengeance et métamorphose d'Hécube.
  - VIII. Fuite et voyage d'Énée.